

MESSAGE DE LA XXXVI ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

DU CONSEIL ÉPISCOPAL LATINO-AMÉRICAIN (CELAM)

San Salvador (EL Salvador), 9 au 12 mai 2017

Une Église pauvre pour les pauvres

« L'Église doit être prêchée à partir des pauvres, nous ne devons jamais avoir honte de dire : l'Église des pauvres, parce que c'est chez les pauvres que le Christ a voulu installer sa chaire de salut ».

(Bienheureux Oscar Romero, homélie 24 décembre 1978)

Aux évêques, prêtres, diacres permanents, consacrés et laïcs du peuple catholique, Église pèlerine en Amérique latine et dans les Caraïbes :

1. Nous nous sommes rassemblés comme disciples missionnaires et pasteurs à San Salvador, terre bénie par le sang du martyr de son archevêque, le bienheureux Oscar Arnulfo Romero Galdámez, pour vivre la 36^e Assemblée générale ordinaire du Conseil épiscopal latino-américain et des Caraïbes (CELAM), du 9 au 12 mai 2017. Nous avons, en accord avec notre plan Global 2015-2019, partagé notre foi et notre ministère, écouté la réalité de nos pays et évalué la marche du CELAM au service des Conférences épiscopales. Nous vous saluons dans la joie et l'espérance du Christ ressuscité.
2. De multiples anniversaires se sont conjugués pour faire de notre rencontre une expérience riche en célébrations : le centenaire de la naissance du bienheureux Oscar Arnulfo Romero, les 20 ans du synode sur l'Amérique, les 25 ans de la quatrième Conférence de Saint-Domingue, les 10 ans de la cinquième Conférence d'Aparecida, les 175 ans de la création du diocèse de San Salvador, les 75 ans du SEDAC et les 300 ans de la découverte de la statue de Notre-Dame de la Conception d'Aparecida (Brésil).
3. Avec la Parole de Dieu qui nous invitait à la solidarité fraternelle, fruit du témoignage apostolique suscité par l'Esprit-Saint (Ac. 4, 32-35), a résonné lors de notre rencontre la voix du pape François qui a conduit notre discernement par le message qu'il nous a adressé. Le Saint-Père nous a invités à contempler la découverte dans le fleuve Paraíba de la statue de Notre-Dame d'Aparecida comme un itinéraire de disciple : contempler les pêcheurs dans leur pauvreté, leur incertitude, leur ténacité et leur « saint entêtement » pour affronter l'adversité ; nous laisser conduire par Marie, mère attentive et proche, qui accompagne ses enfants dans leurs luttes et leurs recherches, qui entre dans la fange pour renouveler l'espérance des petits de l'évangile ; enfin, valoriser la rencontre qui remplit la vie, donne la certitude de la proximité de Dieu et génère des dynamiques communautaires. Comme conséquence de cette expérience communautaire, le pape nous invite avant tout à apprendre à regarder le Peuple de Dieu, à l'écouter et à le connaître, en lui accordant son importance et sa place. Il nous pousse également à ne pas avoir peur de la fange de l'histoire pourvu que ce soit pour sauver et renouveler l'espérance. Il y a deux attitudes à cultiver : « courage » pour annoncer l'Évangile et « endurance » pour supporter les difficultés et les déboires que provoque la prédication.
4. Les paroles du pape exigent que nous vivions intensément notre marche pascalle. Le Christ ressuscité, comme dans la communauté apostolique, nous a donné des preuves qu'il est vivant : il est maintenant l'Agneau ressuscité qui porte les marques du Crucifié (Ap. 5, 6). Ces marques, nous les reconnaissons

aujourd'hui dans les expériences difficiles que vivent nos peuples : les polarisations politiques croissantes, l'escalade de la violence, le drame des migrants, l'augmentation des indices de pauvreté et d'indigence, la corruption structurelle, le mépris de la vie à toutes ses étapes, les nouveaux « modèles » de famille, la toujours plus présente culture du rejet (EG 53). Nous souffrons en particulier de la situation angoissante que vivent nos frères vénézuéliens. Disciples missionnaires et pasteurs, nous entendons la voix du Maître qui nous invite à toucher ses plaies, à confirmer notre foi et à fortifier la communion dans le partage eucharistique. Le Ressuscité nous donne la paix et la joie, et nous envoie avec la force de son Esprit pour être ses témoins sur notre continent par des gestes concrets de réconciliation (Jn 20, 19-23).

5. Que Notre-Dame, mère de l'Amérique latine et des Caraïbes sous les noms de Guadalupe, Aparecida et La Paz, patronne du peuple salvadorien, qui connaît de première main la vie de ses enfants, continue à encourager notre désir de vivre l'évangile par la tendresse qui transforme l'incertitude et l'adversité en « maison de Jésus ».

San Salvador (El Salvador), 10 mai 2017
(traduction Annie Josse)